



Morgane Deleval

L'Histoire du garçon à la jambe de bois



Chapitre 1

Premier Janvier

10 !

Ils s'écrasèrent contre la paroi branlante de la cabine des toilettes, leurs langues se mêlant avec fièvre et leurs mains explorant sans vergogne leurs corps à l'identité encore incertaine.

9 !

L'alcool aidant considérablement, elle ne tenait plus franchement debout. Elle était littéralement avachie sur le torse d'Ira, sa tête tout contre son épaule. Il ne lui en tint pas vraiment rigueur puisqu'en même temps, elle s'accrochait à son pantalon.

8 !

Défit le bouton et glissa la main dedans.

7 !

Ira se sentit frissonner de la tête aux pieds. Ce simple contact était aussi savoureux que le premier shoot d'un toxico après une longue période de rémission.

6 !

Il renversa la tête contre la paroi de la cabine en savourant le va-et-vient entreprenant.

5 !

Exhala un léger râle de satisfaction.

4 !

Ses yeux bleus s'ouvrant brièvement sur ce visage dont il savait qu'il ne retiendrait même pas les traits en repartant.

3 !

Elle agrippa sa nuque, glissant une main fébrile dans ses cheveux bruns.

2 !

Ira retira vivement cette main qui était en train de le décoiffer et obéit à la volonté de la fille en pressant ses lèvres contre les siennes.

1 !

Du moment qu'elle continuait de faire ce qu'elle avait à faire.

BONNE ANNÉE !!

Elle s'arrêta brusquement dans son mouvement et se détacha d'Ira pour tourner la tête en direction de la salle des fêtes. Adam Westwood y avait organisé le Nouvel An Party, où la moitié des étudiants du campus était invitée.

« Oh... On a loupé le décompte ! Bonne année Ira, dit-elle avec un joli sourire, mais qui laissa Ira totalement de marbre.

– Qu'est-ce que ça change à nos vies ? » grommela

celui-ci en appuyant ses deux mains sur ses épaules pour la forcer à se mettre à genoux.

Mais elle s'attarda trop sur sa braguette et Ira, curieux, baissa les yeux sur elle. Elle appuyait doucement le dos de sa main sur sa bouche. Il ne lui fallut pas plus de temps pour comprendre ce qui n'allait pas.

« Eh ! Y'a des chiottes juste à ta droite, alors me vomis pas dessus ! »

Comme si elle attendait la réaction d'Ira pour avoir le déclic – ou peut-être était-ce la mention du mot 'vomi' qui avait réveillé pour de bon son envie – elle plongeait brusquement la tête dans les toilettes. Ira, dans un soupir dépit, fut assez sympathique pour lui maintenir les cheveux en arrière. Voilà comment il passait la nouvelle année. C'était merveilleux.

Il entendit une autre personne entrer dans les toilettes et poussa la porte de la cabine pour voir de qui il s'agissait.

« Ah ben t'es là ! Je te cherchais ! » l'informa Freddy en approchant de la cabine avec curiosité.

Ira se reboutonna discrètement et en même temps que Freddy, posa son regard sur la fille qui rendait tout ce qu'elle avait pu ingurgiter.

« Ça va aller ? » demanda-t-il par politesse.

La fille, tremblante, hocha doucement la tête en essuyant sa bouche du plat de la main. Ira ne demanda pas son reste et lâcha ses cheveux. Il quitta la cabine, s'emparant d'un coup de Freddy par le col

de la chemise pour l'entraîner dans celle d'à côté.

« Qu'est-ce que tu fous ? Elle est juste à côté ! S'offusqua son petit-ami, en se laissant néanmoins porter par les baisers ardents d'Ira.

– On s'en fout, demain elle se souviendra de rien. Et avoue que ça t'excite autant que moi ! »

Freddy arbora une moue hésitante, avant de se laisser aller à un sourire conquis. Il reprit un instant le dessus des opérations en plaquant Ira contre la paroi de la cabine, la faisant puissamment vibrer. Ils luttèrent pendant quelques secondes, les mains vaillamment accrochées à la chemise et leurs lèvres se heurtant avec empressement.

Plusieurs minutes plus tard, Ira, contemplant son reflet dans le miroir, réajusta mécaniquement ses cheveux. Son regard capta celui de Freddy qui sortait de la cabine à son tour. Après un mince sourire, il quitta la pièce en sifflotant tranquillement et manqua de heurter quelqu'un qui y entraît au même moment.

« Ohla ! Gaffe ! » avertit-il joyeusement en jugeant le jeune homme qui venait de rentrer dans les toilettes. Son regard finit par se promener avec plus d'intérêt, ce qui n'échappa aucunement à Freddy.

« Salut Link. » dit celui-ci d'une voix forte à l'intention du jeune homme, mais sans quitter Ira du regard.

Ce dernier eut juste un bref ricanement tandis que la porte se refermait sur lui.



« Ah merde. » fut la première chose qui lui vint à l'esprit lorsqu'il reconnut en la vendeuse du stand de hot-dogs situé à l'entrée du campus, la fille de la soirée.

Cela dit, il était toujours incapable de remettre son nom. L'avait-il au moins su à un moment donné ?

« Hey Ira... » répondit-elle néanmoins avec un mince sourire gêné, l'empêchant par là-même de rebrousser chemin comme si de rien n'était.

Il étouffa un juron dans son écharpe et sautilla d'un pied sur l'autre en attendant qu'elle ait terminé sa commande avec son client précédent.

« Je suis désolée pour hier soir au fait, commençait-elle tandis qu'elle étalait la moutarde dans le sandwich. Je ne me rappelle plus de grand-chose, mais rassure-moi... Il ne s'est rien passé, hein ?

– Ça dépend... Si t'estimes que te tenir les cheveux pendant que tu dégueules tripes et boyaux, c'est se passer quelque chose, alors si.

– Oh... » Ses sourcils se haussèrent d'embarras et ses joues déjà rosies par le froid prirent une teinte plus prononcée encore. « Je suis désolée...

– Oh ça va, tu vas ne pas t'excuser cent-sept ans non plus. Et t'inquiète, je n'aurais pas abusé de toi. » Affirma-t-il avec un aplomb qui la soulagea immédiatement.

Elle tendit le sandwich enveloppé dans son papier blanc au client de devant, encaissant sa monnaie dans le même mouvement. Mais le temps qu'elle baisse la tête pour prendre la différence dans la caisse, l'étudiant avait déjà commencé à s'éloigner.

« Eh Link ! Oublie pas ta monnaie ! »

Le nom prononcé frappa Ira. Il détailla le jeune homme pour la première fois depuis ces cinq minutes qu'il se tenait devant le stand et laissa échapper un bref sourire, amusé par cette coïncidence. Deux fois en moins de douze heures qu'il entendait ce prénom et que par conséquent, il croisait ce garçon.

« Alors Ira, qu'est-ce que je te sers ? » demanda la fille aux hot-dogs, détournant l'attention d'Ira du fameux Link qui s'éloignait.

Chapitre 2

Premier Février

Link était déjà installé à sa place, ses doigts martelant nerveusement un rythme quelconque sur le bois de son pupitre. Il était tout en haut de l'amphithéâtre, aussi, il avait une vue parfaite sur l'ensemble de la classe ainsi que sur le professeur Thompson qui était en train de préparer ses diapos pour le cours à venir. Les élèves entraient dans la salle devant son regard analytique.

Lorsque l'un d'eux s'installa à côté de lui, il retint sa respiration, même s'il l'avait vu arriver depuis l'entrée de la pièce. L'élève en question ne semblait pas vraiment troublé par son comportement suspect puisqu'il était déjà penché en avant, à discuter avec le gars de l'étage du dessous.

« Bon bon bon, asseyez-vous et taisez-vous s'il vous plait ! » ordonna le professeur, annonçant ainsi le début de son cours.

L'élève à côté de Link posa alors ses fesses sur son siège et tourna la tête dans sa direction pour lui offrir un sourire ravageur auquel Link n'eut pas le réflexe de répondre.

« Salut, Link. »

Surpris, il se redressa, son regard s'attardant plus encore sur son voisin.

« On se connaît ? »

– Ouais... Enfin non pas vraiment, mais on s'est déjà vus quoi. À la fête du nouvel an organisée par Westwood.

– C'est qui Westwood ?

– Adam Westwood, le mec qui a organisé la fête du nouvel an à laquelle tu étais et à laquelle j'étais aussi.

– On a fait une fête ensemble ?

– Parmi deux-cents personnes, ouais. T'es un peu bizarre toi, non ? »

Link haussa un sourcil. Lui, ce qu'il trouvait bizarre, c'était que ce type avec qui il échangeait les deux premiers mots de sa vie se permette de lui dire qu'il était bizarre. Qui était-il pour en juger ? Est-ce qu'il le connaissait ? Non, apparemment, si ce n'est qu'il se souvenait de l'avoir croisé dans une soirée.

Pendant plusieurs minutes, ils ne s'adressèrent plus la parole, se contentant d'écouter le cours du professeur et de prendre des notes occasionnellement. Plus occasionnelles pour Link que pour son voisin, d'ailleurs. Celui-ci semblait avoir une certaine